

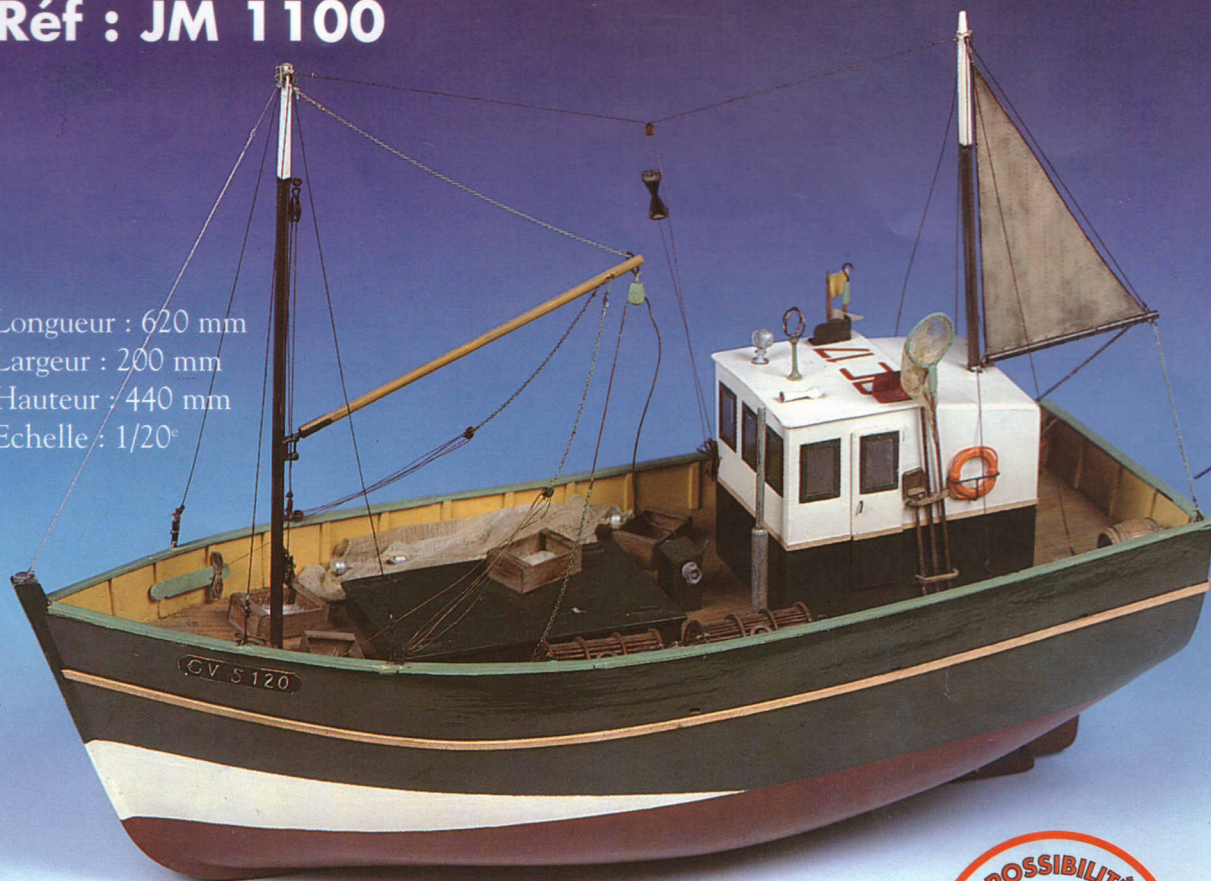
MAQUETTES GAMME SOCLAINE

« SÉRIE PATRIMOINE »

LE SARDINIER DE GUILVINEC

Réf : JM 1100

Longueur : 620 mm
Largeur : 200 mm
Hauteur : 440 mm
Echelle : 1/20°



JEANNINE MARIE

Copie d'un petit bateau de pêche visible en grand nombre sur nos côtes Atlantiques.
Maquette de réalisation facile et simple pouvant recevoir une petite radiocommande. Peu encombrante, elle fera merveille sur les bassins et dans votre intérieur.

MADE IN FRANCE

LA CONSTRUCTION PAR L'IMAGE

Par Bernard Gillier

Cette rubrique, la construction par l'image, vous plaît et vous en redemandez. Cette fois-ci, nous aurons une approche différente du sujet puisqu'au lieu de construire un bateau à partir d'un simple plan, nous allons monter un kit de boîte, rassurez-vous, tout en bois. Nous souhaitons par là faciliter la tâche des débutants ou de ceux qui n'ont pas trop de temps. Le JEANNINE-MARIE est un petit sardinier très connu sur nos côtes Bretonnes. Il est très attrayant et haut en couleurs.

1ère Partie



Ouvrons la boîte :

Nous voilà en possession d'une boîte de construction tout bois avec des photos couleurs de la maquette achevée sur le couvercle.

Il s'agit d'un ensemble complet en bois avec accastillage inclus, mis à part la colle, le moteur, les peintures et la radio-commande.

Contenu de la boîte de construction :

1 plan à l'échelle d'exécution sur trois feuillets avec notice de montage inclus sur le plan,

1 quille en trois parties en contre plaqué, 9 couples en contre plaqué déjà découpés,

2 planches de contreplaqué imprimées :

pont, cabine et roof,

1 fagot de baguettes de toutes sections,

1 feuille de rodhoïde,

1 coupon de tissu pour la voile et un filet,

3 tiges de laiton,

1 planche d'autocollants de décoration,

1 tube d'étambot en plastique,

1 set d'accastillage en Zamac moulé de bonne facture comprenant : tendeurs, hélice, klaxon, gonio, feux de navigation, projecteur, vit de mulot, poulies, etc...

1 tonnelet, 2 bouées, 1 drapeau et 1 gouvernail, 1 pelote de fil tellement gros (c'est du lacet de brodequin) que l'on ne pourra s'en servir, à moins de construire un remorqueur tant ce fil ressemble à une aussière de remorqueur.

Caractéristiques

Longueur :	620 mm
Largeur :	205 mm
Hauteur :	440 mm
Déplacement :	3,6 kg
Echelle :	1/20
distribué par SOCLAINE	



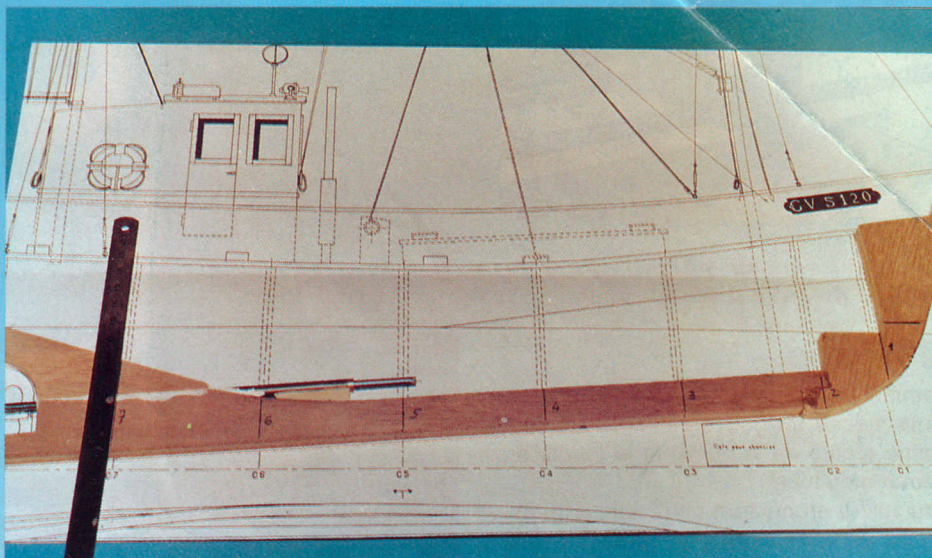
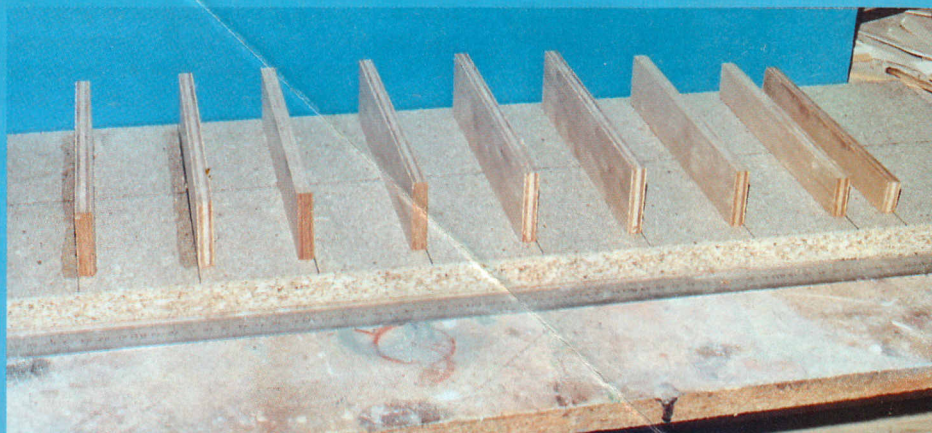
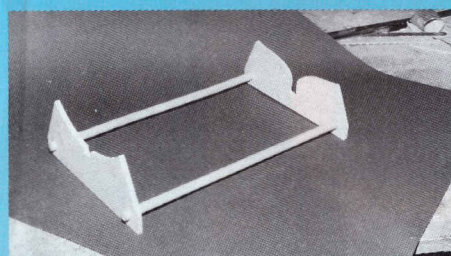
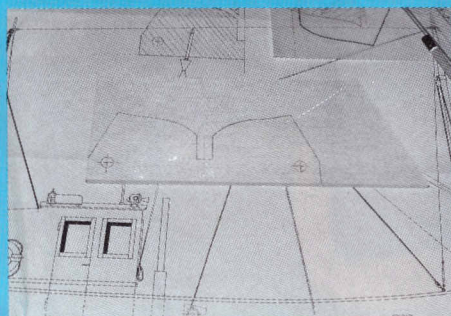
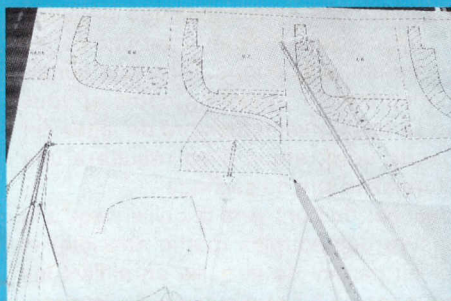
Colles Uhu utilisées pour cette construction.

Plan et notice

Le plan est reproduit sur une feuille, à l'échelle 1/1 où l'on trouve une vue de profil, une vue en plan, une coupe et trois vues éclatées de l'assemblage de la coque et de la cabine, en perspective cavalière.

Il n'y a pas de notice car elle est incluse sur le plan. Ce dernier comporte toutes les indications nécessaires au montage étape par étape.

Il est préférable de bien l'étudier afin de se familiariser avec les différentes pièces et suivre scrupuleusement les étapes de montage l'une après l'autre, sans vouloir aller trop vite, la qualité de finition du modèle en dépendant.



Méthode de construction pour le berceau qui sera utile pour toute la vie de votre bateau.

Outillage

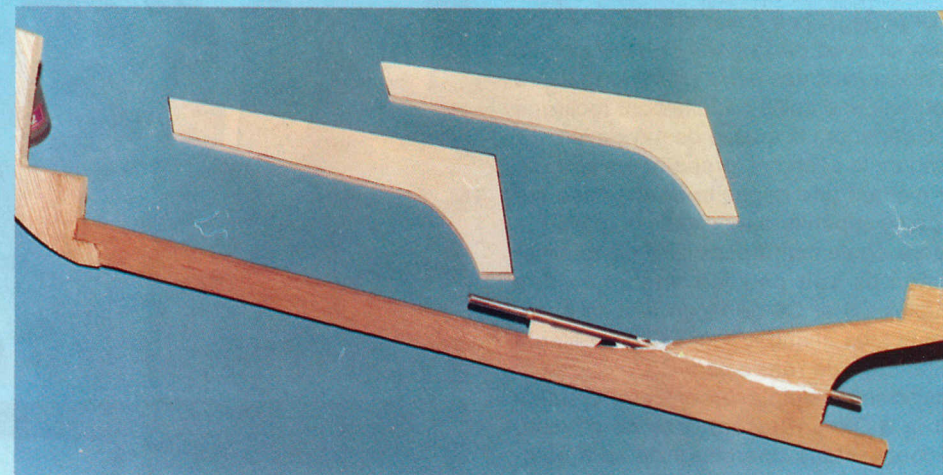
L'outillage nécessaire à sa réalisation est limité à : un crayon de papier, un cutter, des forets de 1, 2, 4 et 6 mm, quelques pinces à linge (prélevées discrètement sur le séchoir familial le temps de la construction), du ruban adhésif, du papier de verre grain 80, 120, 220 et de l'abrasif à l'eau de grain 600, un fer à souder, une lime queue de rat, lime plate, des épingles ou petites pointes laiton, de la colle et de la peinture.

Colle

J'ai utilisé dans la gamme Uhu de la colle Uhu Plus (colle à deux composants), de la Cyanocrylate, Uhu vinylique (colle blanche), Uhu Extra et de la Uhu Compact. On peut remplacer la Uhu Extra par de la Uhu Hart, sans problème.

Préparation du chantier de montage

Se procurer un morceau d'aggloméré de 22 mm de 700 x 250 qui servira de chantier de construction et découper des cales dans du contreplaqué de 10 mm aux dimensions prévues sur le plan.



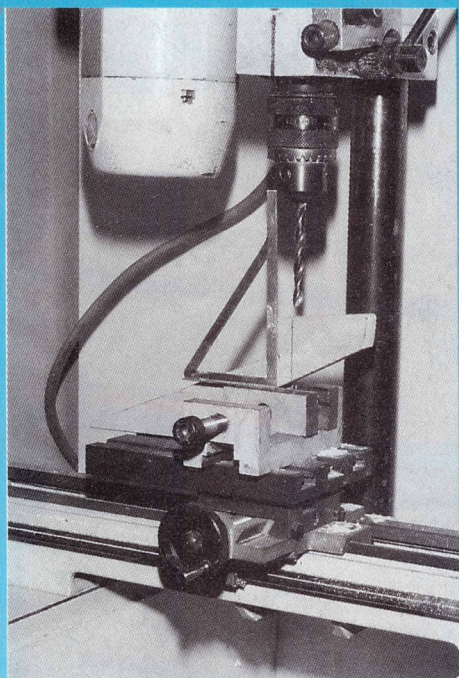
En haut le chantier une planche de 700x250 en 22 mm d'épais. En dessous traçage de l'emplacement des couples sur la quille. En bas, la quille une fois collée, remarquez le renfort entre la quille et le tube d'étambot, afin de limiter le porte à faux.

Tracer l'axe de symétrie du chantier sur la planche de montage ainsi que les perpendiculaires correspondant aux couples. Fixer les cales de montage comme indiqué sur le plan en respectant les hauteurs données.

Continuer par le berceau qui sera très utile tout au long du montage. Pour cela, se servir des couples C3 et C6 comme gabarit et tracer avec ceux-ci la forme sur du contreplaqué de 5 à 6 mm. Percer

deux trous de 10 mm sur les deux éléments ainsi tracés et après découpe, les relier ensemble par deux tourillons de hêtre de 10 mm et de 300 mm de long. Coller sur la tranche des bandes de feutrine avec Uhu Hart ou Uhu Extra ou alors des bourrelets de caoutchouc collés avec Uhu Compact.

Suivre les étapes du plan pas à pas sans vouloir se presser, on a tout le temps pour bien réussir son modèle.



Comment réussir parfaitement le perçage du tube d'étambot.

Montage

Commencer par tracer l'axe de passage de la mèche du gouvernail sur l'étambot (partie arrière de la quille) et le percer au diamètre du tube.

Poursuivre en mettant un plastique transparent sur votre plan et présenter les trois pièces constituant la quille sur le plan ainsi protégé. Les coller ainsi que le tube étambot avec de la UHU PLUS. Maintenir en place avec des serre-joints de manière à obtenir une quille parfaitement rectiligne d'où dépendra la qualité de navigation.

Pendant le séchage, préparer les couples en mettant une baguette de maintien sur la partie supérieure au niveau du pavoï.

Il sera également nécessaire de modifier un temps soit peu les encoches des couples C5 et C6 de façon à venir encadrer le tube étambot pour C6 et faciliter le démontage de l'arbre pour C5.

Positionner l'emplacement des couples sur la quille en traçant l'axe de chacun. Découper dans une chute de contreplaqué de 5mm un gousset de soutien de l'arbre d'étambot afin de limiter son porte à faux.

Monter les couples sur la quille et fixer avec des épingles le tout sur le chantier de construction précédemment préparé, en vérifiant l'équerrage et les coller sur la quille.

Modification des encoches sur les couples C5 et C6 pour le passage de l'arbre d'hélice et du cardan.

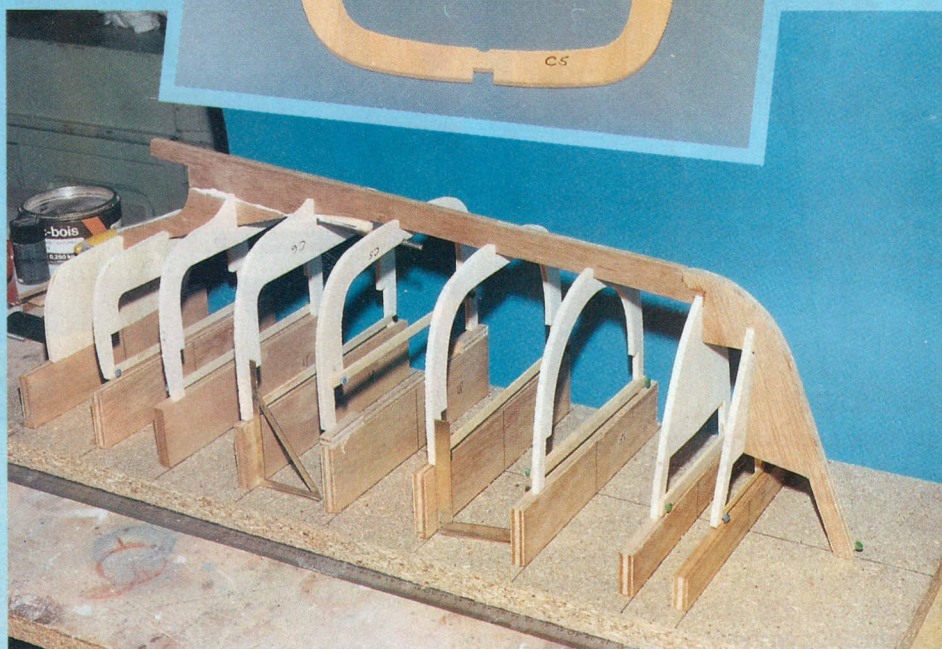
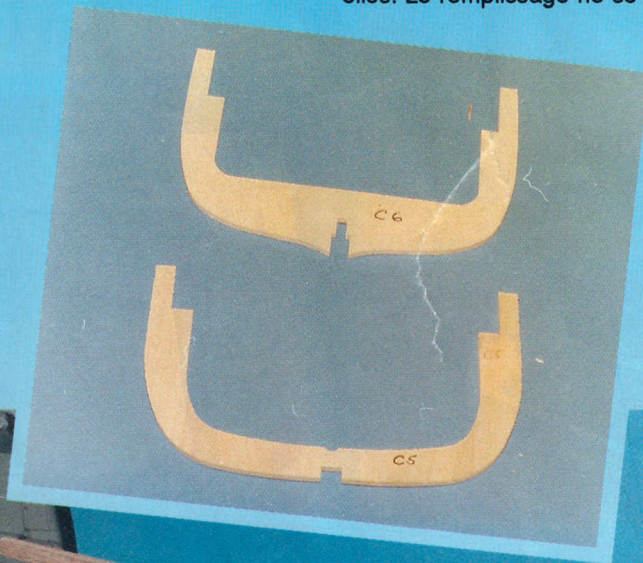
Montage des couples sur le chantier, vérification de l'équerrage et collage de la quille. On remarque le ruban adhésif noir d'électricien, sur les butées pour éviter de les coller avec la quille.

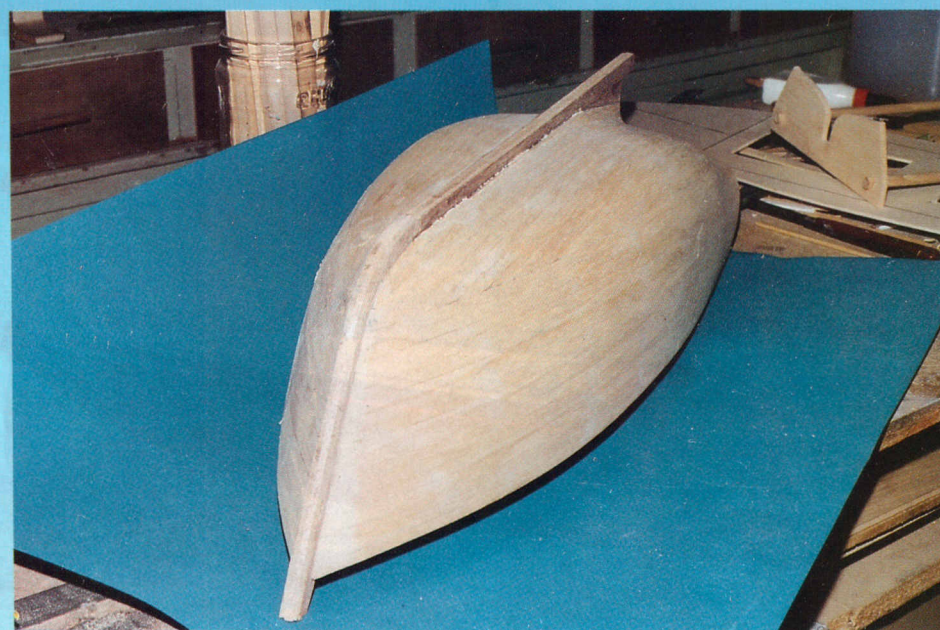
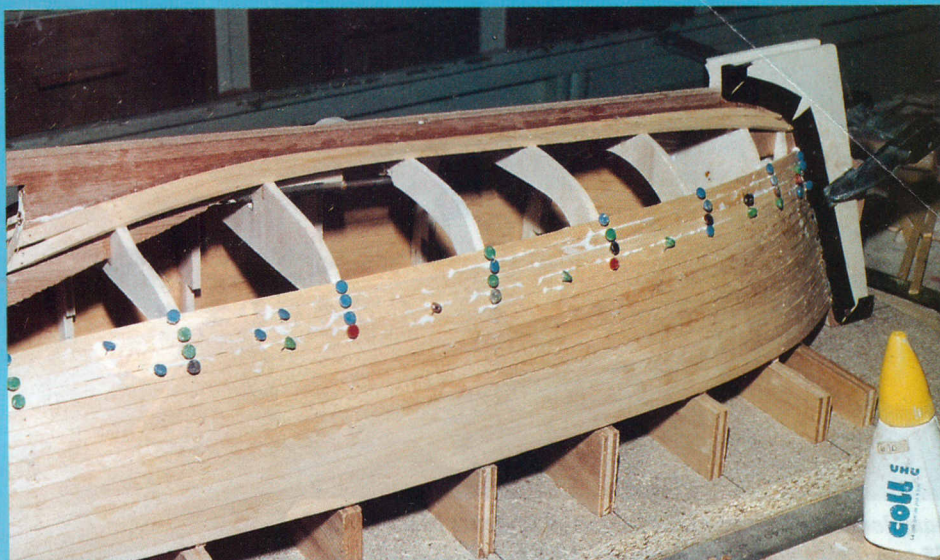
Mettre en place les deux cales de blocage des baguettes contre l'étrave (partie avant de la quille) après les avoir recouvertes de scotch pour éviter de les coller aux baguettes de bordé et sur la quille.

Une fois l'ensemble de l'ossature sec, poncer avec une grande cale la tranche du couplage de manière à ce que les lattes épousent parfaitement les couples. Commencer par le lattage du bordé par la ligne de pont jusqu'au dessus du pavoï.

Continuer alternativement une baguette de chaque bord afin de garder une parfaite symétrie à la coque. Il ne faut jamais abandonner le travail en cours si vous n'avez pas le même nombre de lattes sur chaque bord, sinon il en résultera une déformation lors du séchage.

Continuer du pont vers la quille jusqu'à la cassure des couples (partie arrondie) et finir en partant de la quille en effilant les baguettes au fur et à mesure de l'avancement de façon à parfaire l'ajustage entre elles. Le remplissage ne se fera pas sans





Collage du bordé remarquez l'excès de colle prouvant que le collage est continu.

La coque en cours de ponçage.

Résinage de l'intérieur on remarque la découpe du couple C5 pour le passage de l'arbre et du cardan.

quelques petites problèmes, car on s'apercevra bien vite qu'il est nécessaire de biseauter les lattes à l'avant et à l'arrière où la surface à couvrir est moins importante. Ces biseautages devant être faits au jugé, de même que l'ajustement sur l'étrave. C'est un travail délicat au cours duquel on ne peut faire appel qu'à son coup d'oeil et son jugement.

A noter que les baguettes doivent être soigneusement encollées d'un bout à l'autre, que cet encollage doit être généreux de telle façon que, la baguette étant en place, un bourrelet de colle apparaisse à l'intérieur comme à l'extérieur, signe que ce collage est continu. Ceci est très important surtout lorsque le modèle doit naviguer.

Attendre au moins 24 heures avant de retirer la forme du chantier et confectionner un généreux congé de colle blanche UHU de chaque côté des couples de manière à renforcer le collage des baguettes sur ceux-ci.

Nous arrivons à un autre stade où il faut s'armer de patience, car c'est un travail de longue haleine. La qualité de finition en dépend, il s'agit du ponçage.

Il faut vous munir de papier de verre de grain 80, 120 et 220 (gros, moyen et fin) ainsi que d'une cale à poncer faite dans une chute de bois de 50 x 50 x 100 mm environ, sur laquelle sera enroulé le papier de verre maintenu par des agrafes. Avec le papier n° 80, supprimer toutes les aspérités dues au surplus de colle de tous les reliefs provoqués par le bord des baguettes. On obtiendra alors une coque rugueuse mais bien dans sa forme générale. Continuer le ponçage avec du papier n° 120 afin de supprimer les traces de passage du gros grain. En profiter pour combler les creux inopportuns avec du mastic cellulosique ou polyester.

Reprendre le ponçage jusqu'à obtention d'une coque sans aspérité ni creux et finir par du papier grain 220 pour parvenir à l'aspect d'une tôle emboutie. Mais ce n'est pas fini, il faut alors passer une ou deux couches d'enduit cellulosique ou nitrocellulosique à séchage rapide. Vous constaterez que votre belle coque est redevenue rugueuse, les fibres du bois se sont redressées. Il faut poncer légèrement mais cette fois cela ira très vite. Votre coque est enfin prête à recevoir la peinture.

A ce stade, il sera nécessaire de mettre deux couches de peinture à l'intérieur de la coque de façon à la rendre complètement étanche. Pour ma part, j'ai préféré utiliser deux couches de résine polyester en insistant sur les jonctions couples / baguettes. Ce qui me donne une structure à toute épreuve tant au point de vue étanchéité qu'au point de vue solidité. (A suivre...)

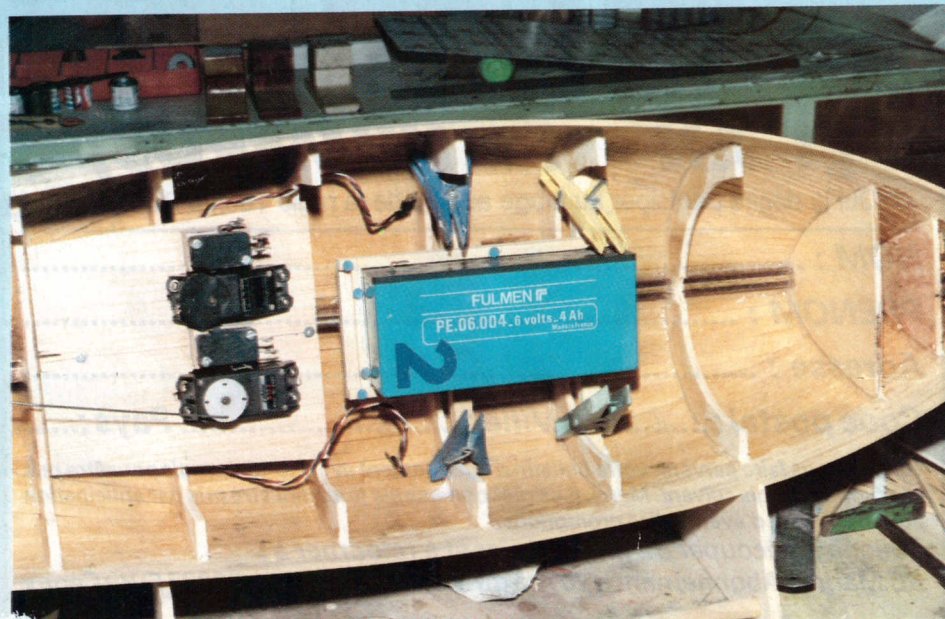
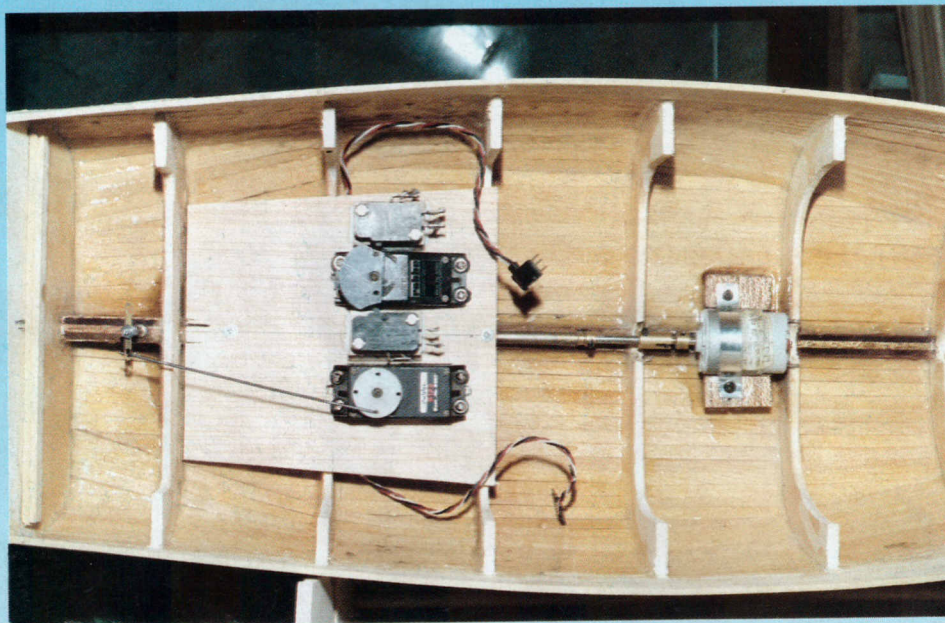
Le mois prochain, nous collerons le pont

LA CONSTRUCTION PAR L'IMAGE

Par Bernard Gillier

Nous avançons dans la construction de ce kit en bois de chez Soclaïne. C'est un petit peu difficile mais patience et le résultat vous surprendra. Le plus dur est fait. Le cap de la construction de la coque étant passé, attaquons nous maintenant au pont.

2ème Partie



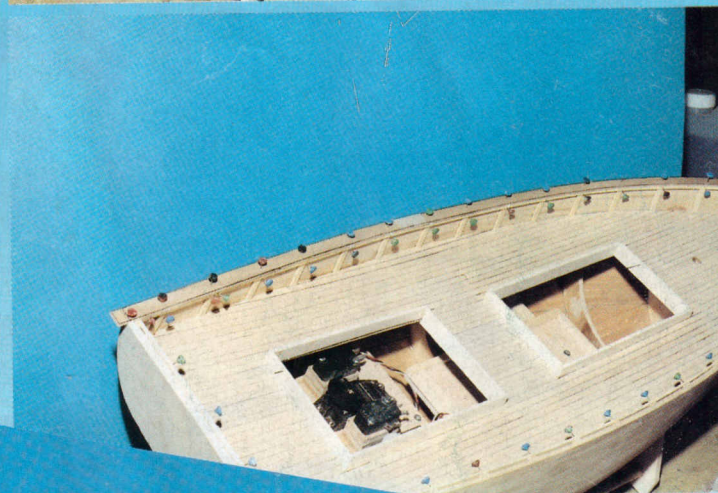
Découper le haut des couples montant jusqu'au dessus du pavoï. Découper le pont et l'ajuster au mieux. Pratiquer les ouvertures au droit de la cabine et de la trappe d'accès à l'avant. A ce stade prévoir l'implantation de la propulsion et de la radiocommande. Présenter le moteur (Mabuchi RS 380) avec son cardan, vérifier l'alignement des arbres et confectionner le support en fonction de l'encombrement disponible. S'assurer que le moteur tourne librement sans aucun point dur dans la transmission sinon reprendre l'alignement.

Découper une platine radio allant du couple C8 à C6, tracer l'emplacement des deux servos (un pour le moteur et l'autre pour la direction), les fixer sur la platine et fixer celle-ci sur les couples. Confectionner la tringlerie de commande allant du servo de direction au palonnier du gouvernail et la mettre en place car il ne sera plus possible d'y accéder une fois le pont collé, à moins de prévoir une autre trappe de visite au droit de la mèche de gouvernail. Préparer une autre platine recevant l'accu de propulsion placé entre les couples C3 et C6.

Cabine et roof

Découper les différents éléments constituant la cabine, rectifier à la cale à poncer la tranche et percer un trou de 4 mm

Installation de la platine radio et implantation de la propulsion. On remarque les deux micro-switch d'inversion de marche et la tête du servo modifié pour attaquer les switches. En dessous la platine recevant l'accu, ce dernier est solidement encadré par les baguettes 6x6



dans chaque angle des vitrages et découper à la scie électrique ou à chantourner en joignant les trous précédemment réalisés, retoucher à la lime plate.

Une autre solution consiste à percer des petits trous de 2 mm tangents les uns aux autres de manière à découper l'encadrement.

Assembler les différentes pièces entre elles et les maintenir avec des épingles. Réaliser ensuite un congé de colle à l'intérieur pour renforcer l'ensemble.

Présenter et couper les baguettes d'encadrement et les coller au fur et à mesure en les ajustant les unes après les autres. Faire de même pour le caisson du roof avant.

Coller le pont en place sur le sommet des couples après avoir fixé une baguette support sur le tableau arrière.

Confectionner un hiloire ceinturant les ouvertures pratiquées dans le pont, afin de maintenir en place la cabine et le roof tout en assurant l'étanchéité.

Pour lacter le pont et lui donner le réalisme, il est nécessaire de passer la tranche de chaque lame de parquet au stylo feutre indélébile noir (type ONYX), ce qui donnera l'aspect du calfatage entre les lames de parquet.

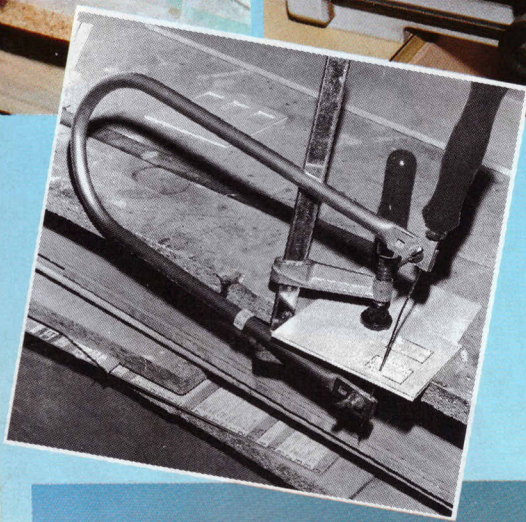
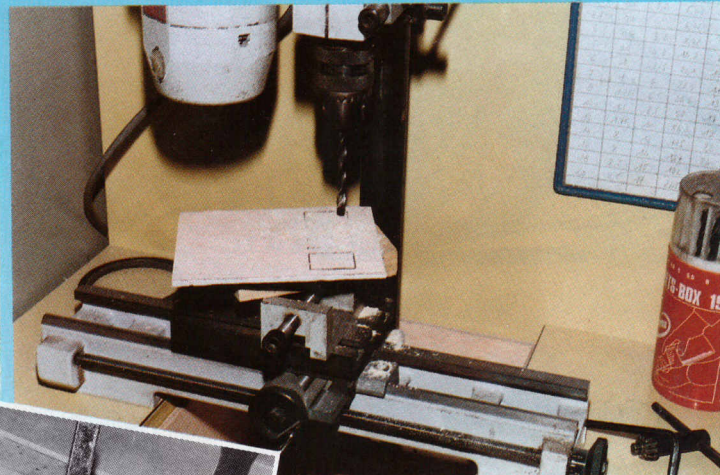
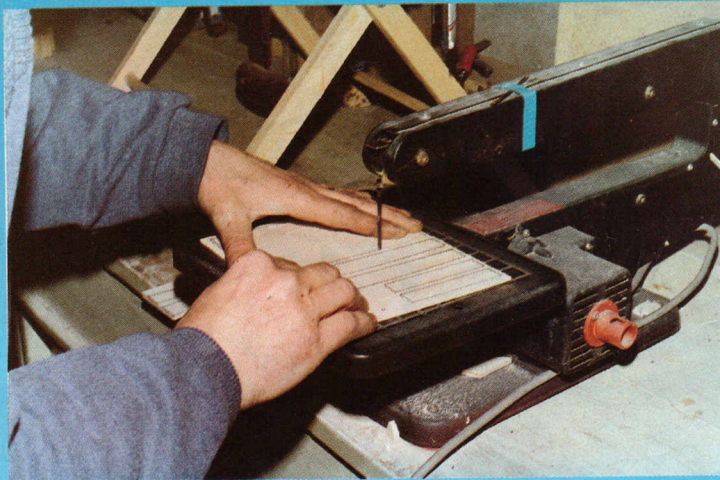
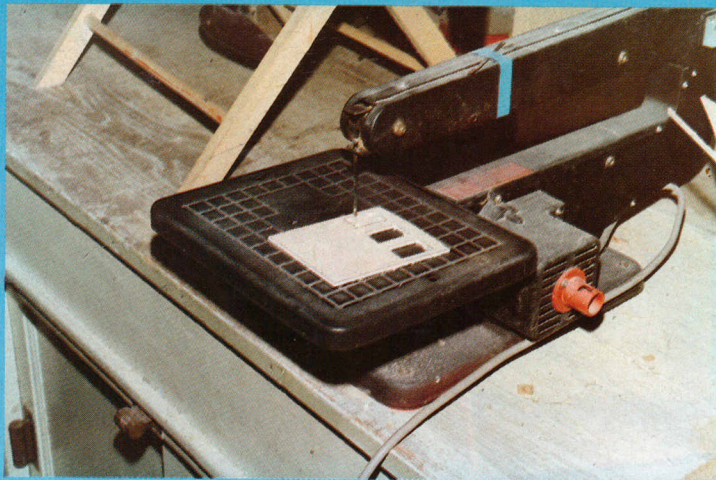
Commencer la pose en partant de l'axe du pont et finir en biseau le long du pavoï. Après séchage, poncer celui-ci de manière à uniformiser la surface. Découper les jambettes de pavoï et les coller en place.

De haut en bas et dans le sens horaire, collage et fixation des jambettes de pavois. Collage des lames de parquet. Présentation et collage des lames de parquet en commençant par l'axe de la coque. Collage d'une baguette de renfort pour augmenter la surface de collage de la lisse de pavois. Modification de la découpe du pont, on aperçoit l'ancien tracé

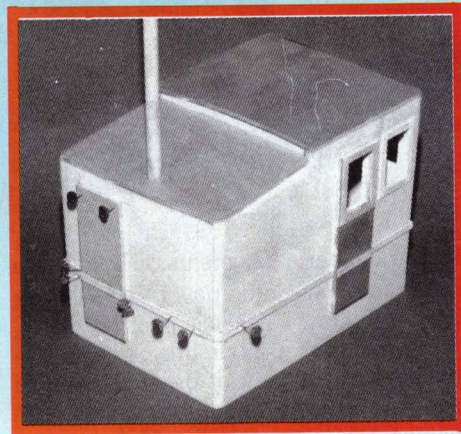
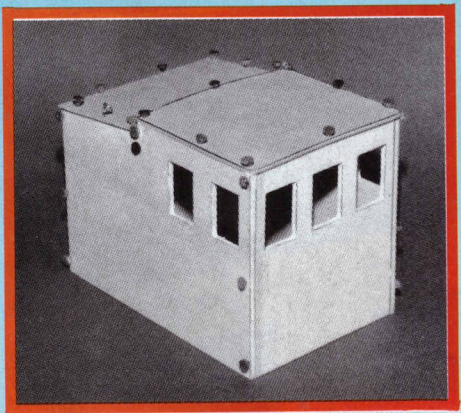
Pour renforcer et augmenter la surface de collage de la lisse de pavoï, j'ai collé une baguette de 1x2 sur les jambettes.

A l'aide d'une feuille de bristol ou de carton, tracer un gabarit de la lisse et le reporter sur les baguettes correspondantes. Découper et coller également les baguettes de renfort extérieur de la coque au niveau de la ligne de pont.

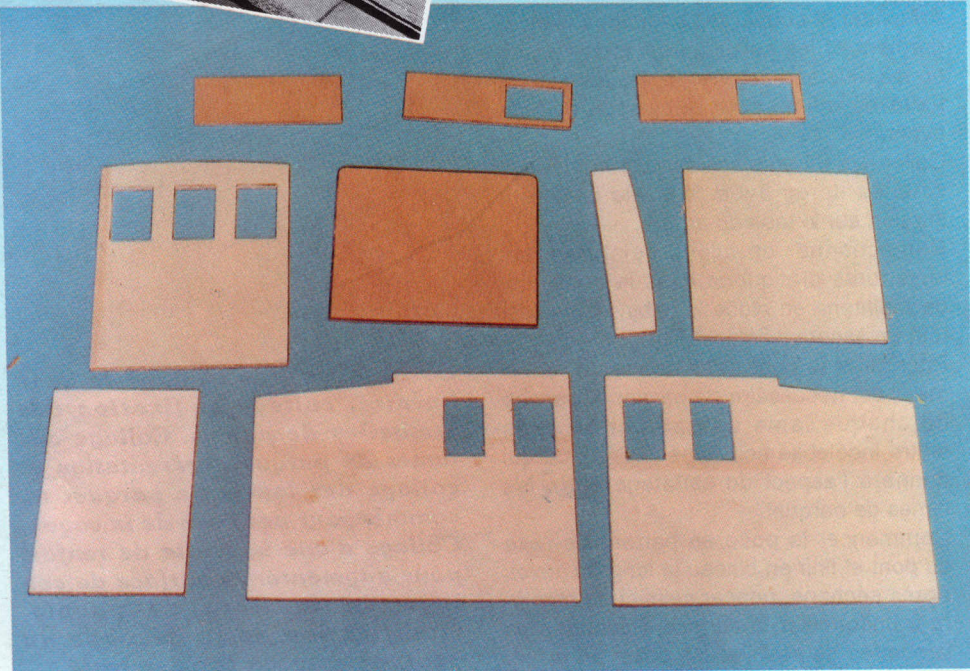
Tracer les trois dallots sur chaque bord et réaliser une série de trous de 1 mm contigus et finir à la lime plate.



Sur ces cinq photos, l'auteur vous montre plusieurs façons d'aborder la découpe du ctp. Soit avec de simples outils à main comme la scie à chantourner ou un cutter soit avec une scie électrique. La perceuse sur colonne permet de faire plusieurs trous contigus, une autre façon de découper.



Collage des 2 toits de cabine et collage des encadrements sur la cabine et les ouvertures. Les différents éléments de la timonerie découpés et ébarbés



LA CONSTRUCTION PAR L'IMAGE

Par Bernard Gillier

Nous abordons la dernière partie de cette construction par l'image. Nous terminerons en effet par la décoration de la maquette et la pose des accessoires, puis l'essai.

3ème Partie

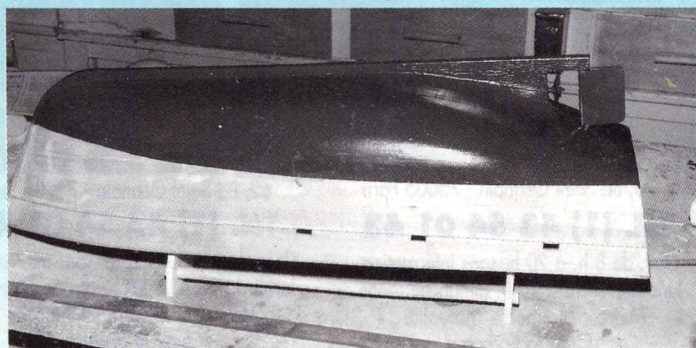
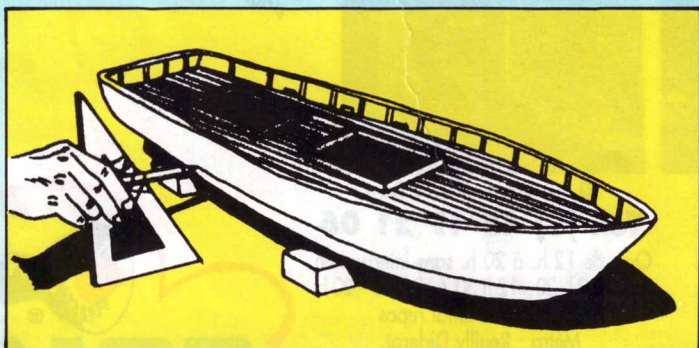


Peinture

Arrivé à ce stade de la construction, on peut achever la peinture de la coque. Celle-ci est de trois couleurs dont deux principales, l'une au-dessus de la ligne de

flottaison (oeuvres mortes), l'autre en dessous de la flottaison (oeuvres vives). En premier lieu nous peindrons entièrement l'ensemble de la couleur des oeuvres mortes. Lorsque cette couche

sera sèche, il faudra tracer au crayon gras la ligne destinée à marquer la séparation des deux couleurs. Pour cela, *La peinture des oeuvres vives terminée, la ligne de flottaison est nette grâce au ruban adhésif*



mettre la coque sur son berceau, vérifier la bonne position par rapport au chantier et à l'aide d'une équerre sur laquelle on aura scotché un crayon de papier à la bonne hauteur (voir cette position sur le plan), il suffira de promener bien perpendiculairement cette équerre sur la table en faisant le tour de la coque.

Afin de faciliter le travail le long de ce tracé, mettre du ruban adhésif dont la bordure viendra se confondre avec le trait de crayon. Pour cela, j'utilise du "scotch magic II" repositionnable très facilement ce qui permet de le retirer sans endommager la pellicule de peinture.

On assurera un bon placage sur le bord côté peinture pour éviter que celle-ci ne coule sous le scotch. Il ne restera plus qu'à appliquer la couleur souhaitée pour les oeuvres vives en débordant légèrement sur le ruban adhésif.

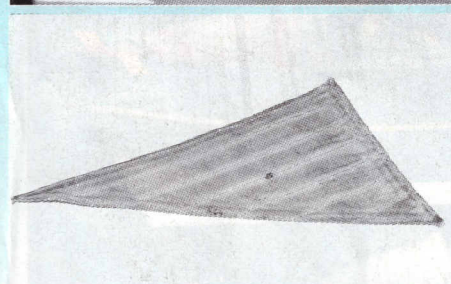
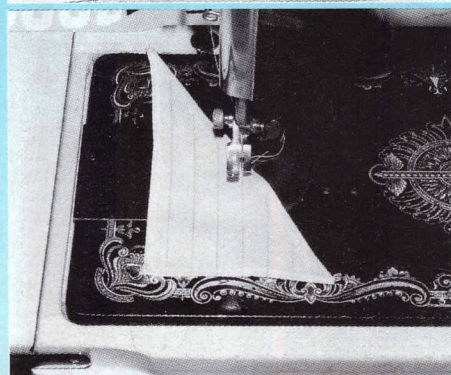
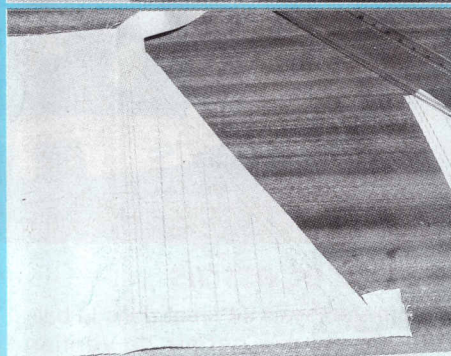
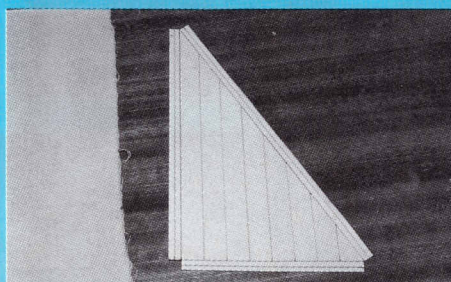
Il faudra attendre que la peinture sèche un peu pour retirer le scotch magic II. Opérer de la même façon pour la pointe de couleur blanche sur l'étrave. Vous obtiendrez alors une délimitation des différentes couleurs avec une netteté digne d'un travail de professionnel.

Les peintures à utiliser sont des glycéro satinées pour la coque et des cellulose satinées pour les superstructures et l'accastillage. Les surfaces des superstructures étant petites vous pouvez utiliser de la peinture pour maquettes plastiques telle que Tamiya, dont les gammes de teintes sont très étendues.

Passer au moins deux couches généreuses au pinceau et poncer finement à l'eau la dernière couche, à passer soit avec un rouleau mousse d'écolier soit avec un sérographe. Pour l'ensemble de la coque, on peut également se servir des bombes de peinture satinée. Pour la décoration on peut s'inspirer des photos couleurs de la boîte de construction;



Gros plan sur la timonerie et les quelques accessoires décoratifs qui apportent un peu de réalisme à cette maquette



Accastillage

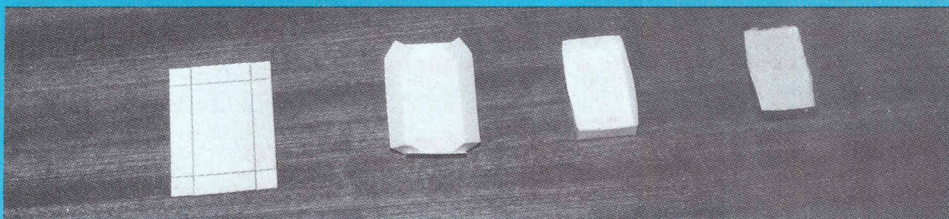
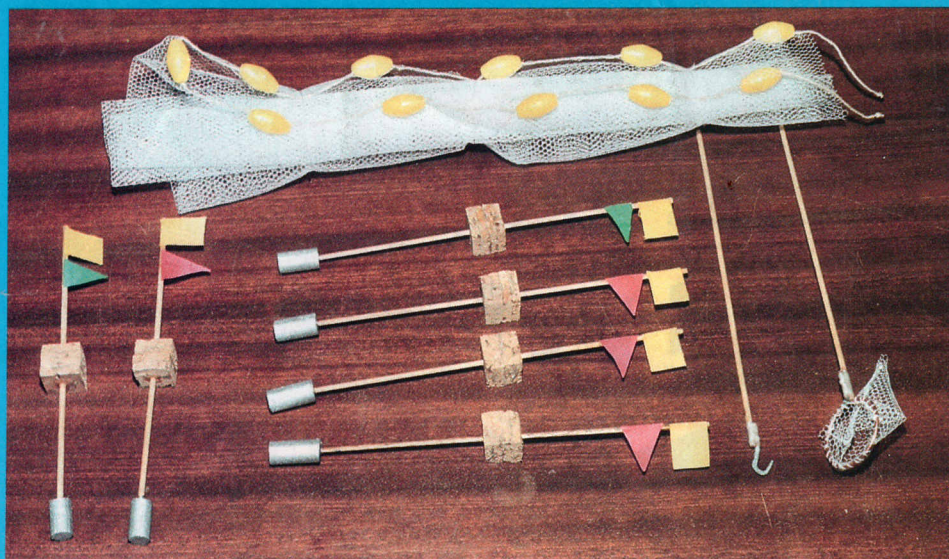
Mettre en place sur la cabine les deux feux de navigation, rouge sur babord (gauche) et vert sur tribord (droite), le gonio, le klaxon, les deux supports de bouées et les taquets. Fixer sur la lisse de pavois les quatre anneaux et tendeurs du habannage du mât avant et les deux anneaux de fixation de la bôme du mât de tape-cul. Positionner le treuil et la cheminée coller avec Uhu extra les rhodoïdes de la cabine ainsi que les autocollants de l'indicatif radio sur le toit de la timonerie et le nom et le numéro d'immatriculation sur la coque.

Voile

Réaliser un gabarit en carton de la voile et le reproduire sur le coupon de tissu fourni. Réaliser les ourlets et surpiquer tous les 12 mm afin de simuler les différents lés. Coller la ralingue sur sa périphérie et la mettre en place. Afin de rendre un aspect usagé par le temps, il conviendra de teindre la voile de tape-cul. Pour ce faire on peut avoir recours à plusieurs solutions que l'on pourra essayer avec des chutes et même si vous la ratiez, il y a suffisamment de tissu dans le coupon de quoi en faire au moins trois.

On peut utiliser soit de la teinture pour tissu, soit la teindre avec du thé ou du marc de café ou alors avec du brou de noix que l'on peut diluer à la demande avec de l'eau. Pour ma part, j'ai utilisé la dernière méthode, je ne sais pas si c'est la meilleure au point de vue tenue dans le temps mais pour l'instant cela donne de très bons résultats.

Dessin du patron de la voile, reporté sur le morceau de tissus puis ourlage à la machine à coudre et teinture au brou de noix.



Pour agrémenter le pont de la Jeannime-Marie, filet avec ses flotteurs, bouées de signalisation, crochet pour happer le poisson et l'épuisette réalisée dans une chute de filet. Les différents stades de fabrication des caisses de poissons, de gauche à droite tracé, pliage, collage et peinture ainsi que collage de sable fin pour imiter le sel de conservation du poisson

plomb récupérées sur des vieilles conduites de plomberie, les placer le plus bas possible contre la quille jusqu'à rentrer dans les lignes d'eau dessinées sur le plan. Une fois que tout est en ordre, il conviendra de coller le plomb afin qu'il ne puisse bouger par la suite.

Les accus et la radio rechargés à fond, je me suis rendu sur le plan d'eau par un beau matin ensoleillé, la mer est calme. Dernière vérification avant la mise à l'eau, contact sur l'émetteur et ensuite sur le récepteur, action sur les manches. OK. Profitant de la pleine mer, le patron pêcheur donne l'ordre de larguer les amarres, manche de gaz en avant, le moteur libère ses chevaux lentement et prend doucement le chenal qui le conduit à la sortie du port et cap en zone de pêche, passage du léger clapot sans anicroche, le sillage est parfait et déjà quelques mouettes survolent la Jeanne

Finition

Pour parfaire l'allure de ce petit sardinier, il reste à confectionner un filet de pêche avec des perles simulant les flotteurs, des bouées de marquage et de signalisation réalisées avec du tourillon de hêtre de 2 mm sur lesquelles seront empilés des petits carrés de liège pour le flotteur et des gueuses en plomb pour le lest, des crochets, une épuisette, des cagettes empilées sur le pont, etc...

Les cagettes sont à réaliser dans du bristol ou carte de lyon que l'on trouve chez un papetier. Une cagette vide sur le pont n'est pas très réaliste, par contre si elle contient du sel pour recevoir les sardines remontées dans le filet on se rapproche de la réalité, pour cela il faut encoller l'intérieur et saupoudrer du sable très fin que l'on peindra en blanc.



Stabilité et essais

Les premiers essais se firent dans la baignoire, ce qui m'a permis de vérifier l'étanchéité, la position des éléments de la radio et accus ainsi que leur stabilité. Rajouter du lest avec des chutes de

Marie, virage à droite puis à gauche étape franchie avec succès. On se croirait au départ du port de Guilvinec ou de Erquy, c'est un vrai régal pour les yeux. J'ai passé le manche à ma fille le temps de prendre quelques photos. Au bout d'une petite heure je décide enfin de rentrer au port, en espérant que la pêche a été fructueuse.

Conclusion

Cette boîte de construction tout bois permettra à tout modéliste débutant de se lancer dans le montage complet d'une coque et c'est tellement plus joli et plus vivant que l'ABS. Elle est très facile à construire par tout novice en la matière, à condition de respecter les indications données sur le plan et les remarques formulées dans cet article.



MAQUETTES GAMME SOCLAINE

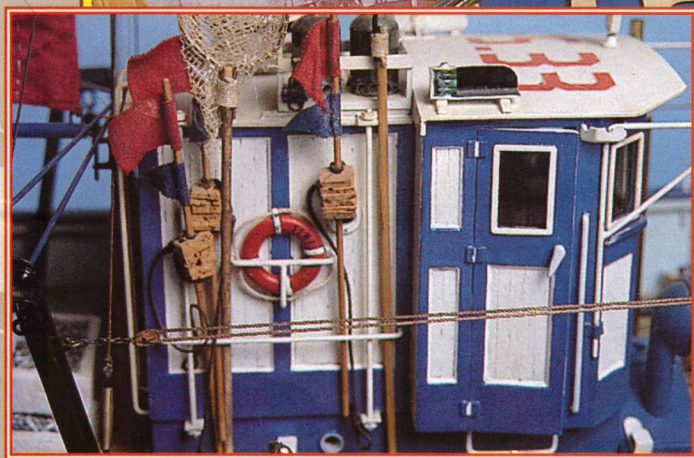
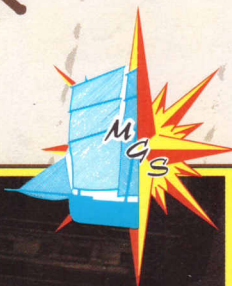
« SÉRIE PATRIMOINE »

CHALUTIER SARDINIER DE 16 M

DU GUILVINEC

Réf : SE 1300

Longueur : 800 mm
Largeur : 250 mm
Hauteur : 570 mm
Echelle : 1/20^e



Livré sans personnage

SAINT ELME

Bateau de pêche traditionnelle pratiquant encore de nos jours. Très répandus dans nos ports et sur nos côtes atlantiques, cette exceptionnelle maquette, particulièrement détaillée et d'un réalisme saisissant, peut être radiocommandée ou statique.

MADE IN FRANCE